



MONTRES

L'OR ET L'ACIER, LE DUO DE CHOC QUE VEULENT LES FEMMES

PAGE 32

Bulgari

STYLE

Les montres bicolores, elles adorent !

Marie-Gabrielle Graffin

Fétiches des yuppies dans les années 1980 et des supermodèles la décennie suivante, les « two tones » en or et acier reprennent des couleurs au poignet des jeunes femmes.

Quand Charlotte apprend que la montre bicolore est redevenue à la mode, elle se mord les doigts d'avoir bradé le mois dernier, sur Vestiaire Collective, une petite Omega Constellation en or et acier de 1986 que lui avait donnée sa mère. « Elle est partie en un temps record. Je comprends mieux pourquoi à présent. Mais je la trouvais tellement vieillotte ! » Quelle erreur !... C'est exactement pour le charme du vintage que ces montres dites « two tones » (affichant deux couleurs de métaux diffé-

rents sur le boîtier, le cadran ou le bracelet) ont la cote aujourd'hui auprès des collectionneuses aguerries mais aussi des simples amatrices d'horlogerie, de plus en plus nombreuses et jeunes. D'après The Watch Library, l'encyclopédie de l'horlogerie en ligne, les premières montres joaillières alliant platine et or jaune remontent au XVIII^e siècle. Mais c'est Rolex qui fut le premier à l'appliquer à l'horlogerie classique avec les « rayures tigre » de sa ligne Prince en 1930. « Le secteur rebattait alors les cartes du design », raconte la collectionneuse Georgia Benjamin, 32 ans. Les montres en or blanc et or jaune ou rose reflétaient

le style de vie vibrant et l'ébullition créative de l'époque. » Dans les années 1950, Rolex persiste avec sa Datejust en or massif et acier inoxydable, qui connaîtra un succès considérable vingt ans plus tard auprès des hommes d'affaires ambitieux. Au même moment, en 1977, Audemars Piguet transforme 17 % de sa collection Royal Oak en bimétallique tantale et or, pour accompagner les femmes dans leur nouvelle vie active. Ce pourcentage dépasse les 61 % l'année suivante, à la demande de ses clients masculins. Dans la foulée, sa meilleure ennemie, la Santos Galbée de Cartier, flaire les « golden eighties » et débarque





en or et acier. Une montre de forme avec un bracelet en métal intégré que l'on porte du soir au matin, en toutes circonstances. Une élégance au quotidien avec une légère dose de clinquant. « Car il s'agissait de cela, dans les années 1980, explique Thomas, expert en horlogerie et revendeur privé de modèles vintage à des particuliers. C'est une décennie marquée par le matérialisme et une forme d'extravagance. C'est Patrick Bateman le yuppie de Wall Street dans *American Psycho* (Bret Easton Ellis, NDLR) qui demande à sa maîtresse de ne surtout pas toucher sa Seiko ! C'est Richard Gere sur le tournage de *Pretty Woman* (en 1989) avec sa Rolex Datejust en or et acier, référence qu'il porte encore aujourd'hui, à l'envers pour en protéger le cadran. »

Dans les années 1990, en plein boom du minimaliste, les supermodèles s'emparaient de la Datejust qui accessoirise leurs looks jean et blazer. Une inspiration revendiquée pour Marion, 29 ans, qui compte demander une Lady Oyster Perpetual de Rolex pour son prochain anniversaire. « J'adore les photos de paparazzis de Cindy Crawford quand elle sortait de l'aéroport, naturelle dans son jean taille haute, ses tennis blanches, sa veste noire sur un simple tee-shirt et sa Rolex bi-tons. Je n'y connais rien en horlogerie mais je trouve le tout argenté trop masculin, le tout or trop bling-bling. Le mariage des deux est bien plus moderne, surtout sur une pièce vintage qui a cette patine si chic. » Ce que confirme Georgia Benjamin : « La chaleur de l'or combinée à la dureté de l'acier apporte de l'élégance à la tenue la plus simple, et une décontraction à un look sophistiqué. C'est la montre la plus polyvalente de l'horlogerie. » À en oublier sa fonction première (donner l'heure) ! Agathe, 32 ans, ne quitte jamais sa Panthère de Cartier en platine et or, trouvée chez un antiquaire pour quelques centaines d'euros parce qu'elle était cassée ! Celle d'Amandine, 35 ans, achetée dans la boutique Cartier de la rue de la Paix, fonctionne parfaitement, mais la jeune femme aussi la porte plus comme un bijou avec son bracelet choisi volontairement trop large.

« Lorsqu'on me demande conseil pour l'achat d'une première montre, je recommande toujours une bicolore, vintage ou neuve, plus facile à porter et à associer avec n'importe quelle tenue et bijou. C'est un précieux gain de temps le matin en s'habillant », observe Jessica J. Owens, fondatrice du média horloger Daily Grail, qui rêve, elle, de la Serpenti de Bulgari en or rose et acier (voir page 27, 11 800€). Pour Trang, qui analyse les phénomènes horlogers féminins sur son compte Instagram @_girlsoclock, ce come-back reflète le nouvel intérêt du public pour le design en joaillerie et en horlogerie : « On redécouvre ces pièces bicolores en même temps qu'on se remet à porter la manchette Bone de Tiffany & Co. des années 1970. Par amour des belles choses. Un rail d'or sur un bracelet en acier est comme un enlumineur sur une pommelte, il accentue sa géométrie grâce au contraste de couleurs. La Rolex Root Beer GMT, avec sa lunette en céramique chocolat et son or rose, étant pour moi le plus bel exemple. »

Très vendues dans les années 1980, ces montres sont donc relativement nombreuses sur le marché de la seconde main, se vendant moins cher que les classiques tout acier. « Les collectionneurs apprécient l'originalité du bicolore mais préfèrent souvent ne pas prendre de risques avec des modèles unis, avancent Lorenzo Maillard et Maxime Couturier, du magazine spécialisé *Heist Out*. C'est le cas de la Royal Oak, née en acier. C'est une question d'histoire. » Alors que, paradoxalement, ces « two tones » contiennent quasiment toutes de l'or, dont le cours a atteint en septembre un nouveau record de 2609 dollars l'once. Il était de 850 dollars en 1980 ! ■

« La chaleur de l'or combinée à la dureté de l'acier apporte élégance à la tenue la plus simple, et décontraction à un look sophistiqué »

Georgia Benjamin Collectionneuse



Trang Trinh, amatrice de montres et de la Serpenti Tubogas trois ors de Bulgari. @DAILYGRAILOFFICIAL





TAG HEUER; BAUME & MERCIER; CARTIER; PIAGET; POIRAY

1. La nouvelle Carrera Date automatique de TAG Heuer, toujours sport mais adoucie grâce à l'or rose brossé de son cadran (4 900 €).

2. La classique Hampton de Baume & Mercier twistée avec de l'or rose (3 450 €).

3. La Panthère de Cartier, moyen modèle, un must-have du bicolore (10 200 €).

4. Piaget tire le fil de la montre-bijou en sertissant 96 diamants sur la lunette de sa Polo Date (30 000 €).

5. Modèle Ma Première de Poiray au bracelet grain de riz en or jaune et acier (3 990 €).